

# SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HOMÉOPATHIE

Fondée en 1889

## La Lettre

Rédacteur : Dr Claude JOUSSET, 5 rue Saint-Vincent-de-Paul, 75010 PARIS  
tel : 01 42 81 13 44 - fax : 0149 70 08 27 - e-mail : joussetclaude@aol.com

Lettre n°11

Avril 2005

### Éditorial

Par le Dr Claude JOUSSET ( Paris 75010 )

En cette année 2005 le Congrès Homéopathique de Printemps de la Fédération (FNSMHF) est organisé les 5, 6 et 7 mai par la Société Française d'Homéopathie (SFH) qui, fondée en 1889, est la plus ancienne société médicale homéopathique de France.

A cette occasion, deux de nos plus érudits confrères, les Drs André COULAMY et Alain SAREMBAUD ont écrit un remarquable article sur l'« Historique de la plus ancienne Société Médicale Homéopathique en France : la S.F.H. ».

### NOUVELLE PUBLICATION

Par le Dr. Frédérique BISCH (Ophtalmologiste Paris)

Pour tous ceux qui aiment les animaux nous ne saurions trop vous recommander un bulletin qui en est déjà à son numéro 24 (2 ans) et qui s'appelle « Santé Pratique Animaux » (les médecines naturelles au service des animaux de compagnie).

Les thèmes sont très variés, allant de la prothèse dentaire pour éléphant à l'achat pour 1400 euros d'une colonie de fourmis, le nouvel animal de compagnie.

On notera aussi toujours en première page un éditorial musclé de notre amie Jacqueline PEKER, éditorialiste et conseillère en rédaction.

### DE LA RÉPÉTITION DES DOSES

Par le Dr A. Joseph Friedrich RUOFF (Homéopathe allemand contemporain d'Hahnemann )

Extrait du supplément de notes manuscrites au « Guide de l'homéopathie, ou traitement de plus de mille maladies guéries par les docteurs homéopathes d'Allemagne, de Russie, d'Angleterre, de France, de Belgique, des Etats-Unis, de Suisse, d'Italie », édition 1839, 460 p.

« 1°. Dans le Choléra on répète avec succès les doses tous les quart d'heures et même toutes les 5 minutes.

2°. Dans les Maladies inflammatoires très violentes, on administre l'Aconit toutes les heures.

3°. Dans la Méningite on a sauvé un très grand nombre de malades, en donnant Belladonna toutes les demi-heures.

4°. Dans les Maladies aiguës, répéter les doses toutes les heures, et qu'elles soient petites.

5°. Dans les Maladies chroniques, répéter les doses tous les jours.

6°. Dans les Fièvres chaudes avec éréthisme considérable, si le médicament administré ne produit aucun changement en une heure, c'est que la dose a été trop faible ou le remède mal choisi. Il faut en augmenter la dose, ou changer le médicament.

7°. Dans les Maladies chroniques, un médicament qui, au bout de 24 ou 48 heures au plus, n'a produit aucun effet, doit être ou augmenté ou changé.

8°. Tout médicament agissant avec énergie et provoquant un changement essentiel dans la forme de la maladie, ne doit pas être répété.

9°. Il ne faut pas répéter longtemps un seul et même médicament, même dans les affections chroniques, parce que l'organisme fini par s'y habituer. Il est bon, dans ce cas, de faire prendre pendant quelques temps, comme moyen intercurrent, un autre médicament approprié, et de revenir ensuite au premier, qui sera bien plus efficace alors ».

**MAX**

Par le Dr Philippe PICARD

« Janvier 1975, dans une sous-préfecture de province.

Madame A, professeure de piano, est une coquette et gentille dame de 78 ans. Ses petits cols en dentelle, le ruban de cou en velours noir orné d'un camée qu'elle porte avec distinction, mettent en valeur ses cheveux blancs toujours très soignés.

Je lui rends visite à son domicile pour un problème respiratoire sévère qui l'empêche de venir à mon cabinet comme elle en a l'habitude depuis bientôt dix ans.

Pour le lecteur averti, le trio de ses médicaments homéopathiques de fond est PHOSPHORUS, NATRUM MURIATICUM et PLATINA. Ce trio recouvre à titre préventif, ses tendances pathologiques et son comportement esthète, artiste, introverti et passionné.

Elle m'attend derrière sa porte en compagnie de Max qui partage sa vie. Max n'est pas son mari, ni son compagnon, ni son petit ami mais un amusant fox-terrier dont le fort caractère lui plaît bien.

Examen, diagnostic, ordonnance: rituel habituel. Je prescris les médicaments indiqués: FERRUM PHOSPHORICUM, SANGUINARIA, PHOSPHORUS .. Viendront ensuite PULSATILLA, SULFUR IODATUM...classique, simple, banal et...efficace.

Banale, c'est aussi l'expression du vétérinaire pour qualifier la toux de Max qui souffre de laryngo-trachéite depuis plus de 3 semaines et qui résiste aux différents médicaments classiques pourtant bien choisis.

Depuis mon arrivée Max a toussé 3 ou 4 fois. Tout homéopathe voit si je puis écrire "à l'oreille" la page de matière médicale où est décrite le "bruit d'une scie dans une planche de sapin"....

Tout en rédigeant l'ordonnance de madame A sous le regard attentif de Max je ne peux m'empêcher de conseiller la prise de 3 granules de SPONGIA 5CH à chaque crise forte de toux.

Max a arrêté de tousser totalement pendant 2 jours à la deuxième prise de SPONGIA. Une dernière quinte a cédé à une troisième prise.

On peut supposer que Max croyait fortement à l'efficacité de l'homéopathie...

Le diagnostic, la sévérité des troubles de madame A étaient bien sûr différents et elle a mis 15 jours pour être totalement rétablie.

Toujours compatissante (PHOSPHORUS) elle m'a fait cette remarque " ne vous en faites pas docteur, je sais que l'homéopathie c'est long et puis j'ai fait une bronchite exceptionnelle (PLATINA), je ne peux jamais rien faire comme tout le monde"

Paradoxalement, elle n'a pas été surprise par la rapidité d'action de SPONGIA.

On constate souvent cela en pratique courante.

Quant à Max, lors de mes visites suivantes, j'ai eu l'impression qu'il me regardait différemment. Mystères de la relation thérapeutique auxquels je vous laisse réfléchir...

C'est beau la pratique homéopathique. Comme si les choses de la vie en général correspondaient à la manifestation d'un sens que l'on découvre à cette occasion ... »

**UNE HISTOIRE SIMPLE ?**

Par le Dr Philippe PICARD

« Je viens vous voir parce qu'on m'a dit que vous êtes "parlable". Dans la campagne où se passe cette histoire, cela veut dire que l'on peut parler sans arrière-pensée d'un peu tout sans crainte d'être jugé ou non-entendu.

Monsieur C a bien besoin de cette confiance pour me raconter ce qui lui est arrivé. Tout a commencé il y a un an environ. A la retraite après avoir tenu un bistrot de village pendant 40 ans, il s'ennuie un peu mais conserve son esprit curieux de tout, plus intéressé par les choses et les événements que par les gens qui l'entourent.

Il est réputé pour son esprit caustique et notamment son opposition affirmée à tout ce qui est irrationnel, ce qui n'est pas habituel dans les traditions de la région.

Et pourtant l'irrationnel vient à sa rencontre lors d'une de ses promenades dans la campagne près de chez lui. Dans un champ un homme marche en semblant chercher quelque chose. Il a une baguette de coudrier à la main.

C'est un sourcier qui cherche de l'eau à la demande du propriétaire du champ. Monsieur C observe la scène d'un air ironique et entame la conversation pour dire combien il ne croit pas à ces fariboles...

Le sourcier, plutôt que d'argumenter, lui propose d'essayer et lui tend sa baguette en lui expliquant comment procéder. Il accepte en rigolant jusqu'au moment où, brutalement, la baguette plonge vers le sol bien qu'il la tienne fermement.

Stupeur et tremblements écrit une auteure célèbre. Monsieur C s'arrête immédiatement, jette au loin la baguette et part sans un mot, furieux contre ce qui vient de se passer.

Depuis ce moment, il est pris par périodes de crises de douleurs abdominales accompagnées d'un besoin irrésistible de bouger, de se lever, de marcher et d'une anxiété intense qu'il ne peut expliquer.

Il a consulté médecins, psychiatres. Le diagnostic est angoisse post-traumatique sans lésions organiques objectivables. Anxiolytiques, anti-dépresseurs, multiples traitements, rien n'a réussi à le calmer vraiment.

Comble du paradoxe pour ce sceptique, il a même consulté une magnétiseuse... Il a tout arrêté sauf un léger anxiolytique qu'il prend à la demande. Le syndrome douloureux est précis. Douleur péri ombilicale d'apparition et disparition brutales, durant plusieurs minutes, améliorées en se pliant en deux et en appuyant sur la région douloureuse ainsi que par la chaleur localement. En même temps il marche pour calmer son anxiété et un sentiment de colère intérieure contre lui car il se sent responsable de ce qui arrive. Il me dit "Un mauvais mal s'est jeté sur moi. J'ai l'impression d'avoir touché quelque chose de pas normal".

Le médicament est bien sûr COLOCYNTHIS 15 CH : 5 granules au coucher et 5 CH à garder sous la main et à prendre 3 granules en cas de début de crise à répéter si besoin un quart d'heure après si nécessaire.

Je lui conseille de ne pas changer brutalement les médicaments dont il a l'habitude et de me donner des nouvelles dès qu'il le souhaite.

En 8 jours amélioration de plus de 50% de la symptomatologie.

Il a arrêté de lui-même ce qu'il prenait car il ressent une nette amélioration avec les granules.

Disparition presque totale des troubles en 3 semaines. Quelques petites reprises cèdent rapidement à 3 granules de 5CH même après avoir arrêté les prises du soir.

Ce résultat sera maintenu avec un recul de plusieurs mois.

Que peut-on dire ? Rapidité d'efficacité avec un traitement simple utilisant des dilutions agissant à différents niveaux en complémentarité.

Pas de nécessité d'ajouter un médicament de terrain pour renforcer l'efficacité de COLOCYNTHIS dans ce cas précis puisque le résultat a satisfait Monsieur C qui m'a d'ailleurs dit plus tard "merci de m'avoir soulagé pour ce que je ne vous ai pas dit"...

Absence d'approche explicative psychothérapeutique de ma part. Je me suis contenté d'écouter en étant "infiniment attentif" à la parole de Monsieur C.

Comme souvent en pratique homéopathique le médicament bien indiqué, bien choisi, bien utilisé semble avoir agi sur les symptômes mais aussi sur les causes profondes de ceux-ci.

Ce cas est un peu exceptionnel par sa simplicité alors que l'histoire de ce patient l'est sûrement beaucoup moins. J'y vois un des intérêts majeur de l'utilisation de l'homéopathie comme chacun ou chacune de vous a pu le vérifier dans sa pratique. »

## **DARTRE AU FRONT**

Par le Dr Louis MALAISE (Homéopathe belge contemporain d'Hahnemann) tiré de son livre :  
« Clinique Homéopathique, à l'usage des médecins et des gens du monde », édition 1837, 355 p.

« Adolphe D..., âgé de 7 ans, est atteint, depuis plusieurs mois, d'une dartre farineuse, rouge et d'une grande étendue, accompagnée d'une grande démangeaison. Elle occupe la moitié droite, embrasse le sourcil et la racine du nez, et s'étend jusque vers la tempe, pour se perdre dans le cuir chevelu, où elle acquiert le caractère de la teigne ; le frottement en détache des écailles semblables à du son.

Le 14 novembre 1835, il est soumis à l'usage de la BRYONE BLANCHE, trentième dilution.

Deux jours après, l'endroit occupé par cette dartre se gonfle, devient très rouge et douloureux au toucher. Il se déclare en même temps un grand assoupissement pendant deux jours.

Le 21 du même mois, la dartre est presque entièrement disparue.

A la fin du même mois, c'est-à-dire après quinze jours de l'usage de la BRYONE, la dartre était entièrement dissipée, à l'exception des croûtes du cuir chevelu, qui cédèrent pendant l'emploi de quelques globules de la teinture primitive du SOUFRE.

Ce jeune enfant, intéressant sous beaucoup de rapports et particulièrement sous celui de l'intelligence, est né d'une mère qui a succombé à une phthisie pulmonaire, peu de temps après ses couches. Aussi, cette affection de la peau fut-elle envisagée comme un premier réveil d'une psore latente, qui dans d'autres temps pourrait bien apparaître sous une de ses formes les plus dangereuses. Déjà il a été sujet à des coryzas de longue durée et à des affections de poitrine, qui toutes ont été combattues, avec le plus grand succès, à l'aide des moyens homéopathiques. Je rapporterai, entre autres, la maladie suivante qu'il fit en mars dernier. »

Cf observation suivante : « **BRONCHITE AIGUË** »

## **BRONCHITE AIGÜË**

Par le Dr Louis MALAISE (Homéopathe belge contemporain d'Hahnemann) tiré de son livre :  
« Clinique Homéopathique, à l'usage des médecins et des gens du monde », édition 1837, 355 p.

« Au début, coryza sans cause connue ; puis, toux sèche, par quintes fréquentes, prolongées et comme convulsives, coupant la respiration, et sollicitée par une douleur brûlante au creux de l'estomac, qui, à son tour, augmente par les efforts de la toux. Souvent cette toux est accompagnée d'efforts violents pour vomir, et suivie de vomissement d'une matière semblable à du lait caillé, ce qui procure quelques moments de calme. Cette affection prit, pendant un jour et une nuit, un caractère très alarmant. L'enfant fut obligé de garder le lit, et était en proie à de vives souffrances de tête et de poitrine. En même temps, l'appétit était perdu ; il existait beaucoup de soif ; la tête était chaude et le pouls faible et fébrile.

La CAMOMILLE, l'IPECACUANA et la BRYONE furent employés dans cette maladie ; et cinq jours de traitement suffirent pour triompher entièrement de cette grave affection. Cet enfant est passé de l'état de maladie à la santé sans convalescence. C'est principalement la BRYONE, dissoute dans de l'eau distillée, et administrée toutes les demi-heures, qui amena la guérison presque instantanément.

Vers la fin de décembre 1836, j'eus l'occasion de m'assurer qu'il n'avait plus été malade depuis cette époque et qu'il continuait à jouir d'une santé parfaite ».

## **COMMENTAIRES à propos des 2 observations précédentes du Dr Louis MALAISE**

Par le Dr Claude JOUSSET (Paris 75010)

Dans la 1<sup>ère</sup> observation la « trentième dilution » de BRYONE est une 30 CH. En effet , « HAHNEMANN employait, pendant quelques temps, de préférence la trentième » selon le Dr G.H.G. JAHR disciple et ami intime de HAHNEMANN et maître du Dr Louis MALAISE. De plus : HAHNEMANN « employait... des 30 CH dans les cas aussi bien aigus que chroniques » (Denis DEMARQUE, « Techniques Homéopathiques »).

SULFUR est ici le complémentaire diathésique de BRYONIA, car les symptômes indicateurs de SULFUR se sont manifestés après épuisement de la réaction favorable provoquée par la prescription de BRYONIA.

Pour éviter l'« aggravation » transitoire inconfortable de la dartre suite à la prise de BRYONE, il aurait pu être prescrit avant : soit CHELIDONIUM 3 DH qui est le draineur spécifique de BRYONIA, soit l'association FUMARIA-SAPONARIA-SOLIDAGO en 3 DH gouttes comme draineur cutané.

## **Agenda**

**5-6-7 mai 2005** à l'ILC Pôle Technologique, 66 av. de Landshut 60200 COMPIEGNE  
Congrès de printemps de la FNSMHF (reconnu par l'Unafomec et le Conseil national de l'Ordre des Médecins).  
Thème : « Enfants d'aujourd'hui, métamorphoses et pathologies ».  
Organisation : Société Française d'Homéopathie (SFH).  
Contacts : Dr Jean-Jacques SALVA, tel : 01 43 29 88 99

### **PAS de Journée de la Société Française d'Homéopathie ( S.F.H.) en JUIN 2005**

**11-12 juin 2005** à l'Espace Saint-Martin, 199 bis rue Saint-Martin 75003 PARIS.  
Congrès international de l'Institut Homéopathique Scientifique (I.H.S.)  
Thème : « Traitement des maladies de l'arbre respiratoire par Homéopathie et phytothérapie ».  
Contact : Dr Albert-Claude QUEMOUN, tel/fax : 01 45 83 55 44

**7 et 8 octobre 2005** à l'Espace Charenton, 75012 PARIS.  
Congrès d'automne de la F.N.S.M.H.F. : les Entretiens Homéopathiques de Paris.  
Thème : « Les dysfonctionnements uro-génitaux ».  
Contact : Dr Alain SAREMBAUD : cab : 01 43 39 14 75, fax : 01 43 99 03 24, e-m : [fnsmhomeo@free.fr](mailto:fnsmhomeo@free.fr)

**1er décembre 2005** à l'Institut Hahnemann, 85 rue de Chézy, 92200 NEUILLY/SEINE  
Journée de la Société Française d'Homéopathie ( S.F.H.)  
Thème : « Environnement, pathologies, homéopathie ».  
Contacts : Dr Frédérique BISCH : 01 42 52 11 45 et Dr Jacqueline PEKER : 01 42 27 40 11

## LE KIOSQUE

### LOVE ! VALOUR ! COMPASSION !

**Une pièce de Terrence Mc Nally, mise en scène de Jean-Pierre Dravel et Olivier Macé**  
**Avec : Roger Miremont, Jean-Pierre Kalfon, Daniel Jean Colloredo, Jean-Paul Bordes, Jean-Baptiste Martin, Nicolas Vitello.**  
**Chorégraphie de Chris Gandois**  
**Théâtre de la Porte Saint-Martin**

Je gage que c'est un spectacle très différent de tous ceux que vous avez déjà vus.

Une maison avec piscine au soleil du Lubéron, où les amis se retrouvent, même ceux qui avaient décidé de ne pas revenir. Des sentiments qui se révèlent progressivement, certains tendres et mélancoliques, d'autres violents avec la jalousie, la mort programmée, le sexe. Et pour toile de fond l'angoisse de la création artistique (un chorégraphe) qui nous vaut un époustouflant numéro de Roger MIREMONT. Le tout sur un ton de comédie avec une avalanche de bons mots et de fines allusions contemporaines qui font s'esclaffer la salle. Ajouter une parodie du quadriges du Lac des cygnes à hurler de rire.

Les comédiens ? Tous excellents, depuis le « petit nouveau » (Nicolas VITELLO) jusqu'à Roger MIREMONT et Jean-Pierre KALFON impressionnants de maîtrise et de présence. Et enfin des rappels à n'en plus finir, témoins d'une bonne soirée.

Ah, j'oubliais : il n'y a que des hommes sur scène. Tous homos (dans la pièce). Et parfois entièrement nus. Vous êtes prévenus.

Dr André COULAMY (Paris 75014)

### LA SYMPHONIE DU HANNETON

.....de James Thiérrée

Du 17 Mai 2005 au 18 Juin 2005, il ne faut pas rater la reprise de son premier spectacle : *La symphonie du Hanneton*, au Théâtre du Rond-point.

En janvier 2005, au théâtre de la ville, il nous avait totalement enchantés avec *La veillée des abysses* :

Ce spectacle commence par une grande tempête qui tente d'arracher sur son passage six comédiens, qui s'accrochent aux branches puis débarquent dans un mystérieux continent qu'ils vont tenter d'explorer. Une grille de château, un canapé mystérieux, tout nous entraîne dans un monde étrange, tantôt aérien avec un dirigeable, tantôt marin, mais les apparences sont toujours trompeuses et l'imaginaire déborde l'esprit qui est déboussolé de ses repères habituels.

C'est **James Thiérrée** qui mène la barque, le spectacle est entièrement conçu par lui, on ne peut pas dire écrit car les paroles sont réduites à quelques mots sans suite, par contre il y a de très beaux chants. Il est présent sur scène, acteur, acrobate, jongleur, danseur, voltigeur, mime, trapéziste... bref il sait tout faire et avec une grâce infinie il nous entraîne dans son monde merveilleux.

Fils du comédien Jean-Baptiste Thiérrée et de Victoria Chaplin, il faut bien avouer qu'il ressemble comme deux gouttes d'eau à son illustre grand-père maternel.

Ses parents fondèrent le Cirque Bonjour, on peut dire qu'il a été à bonne école car dès l'âge de 4 ans il était déjà sur la piste sous le chapiteau familial !!

Ses prouesses physiques sont étonnantes, et il les fait avec la grâce insouciant d'un enfant qui nous fait découvrir son imaginaire fantasmagorique, il est entouré d'interprètes aux talents divers auxquels il prête toutes sortes d'acrobatie débridées. Impossible de décrire ou de résumer ce spectacle, il faut se laisser entraîner sans réfléchir, en retrouvant son âme d'enfant !

Le public ayant adoré unanimement ce spectacle une reprise de la *symphonie du hanneton* a été décidée.

Théâtre du Rond-point : 2 bis Avenue Franklin Roosevelt 75008 PARIS. Du 17 Mai au 15 Juin.

Renseignements au 01 44 95 98 21 et [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)

Excellent restaurant sur place.

Dr Frédérique BISCH ( Ophtalmologiste, Paris 75018)

---

**Seuls les INSCRITS à la SOCIÉTÉ FRANÇAISE d'HOMÉOPATHIE à jour de leur cotisation continueront à recevoir la « Lettre de la S.F.H. ».**

## LE TEMPS DE LIRE

par le Dr Jacqueline PEKER ( Vétérinaire, Paris 75017 )

### « AINSI MENTENT LES HOMMES »

**Kressmann TAYLOR – Editions Autrement – 10 €**

Vous avez lu – tout au moins je l’espère – ce petit chef-d’œuvre intitulé « Inconnu à cette adresse » publié en 1999 chez Autrement, et dont la vente, aujourd’hui, dépasse les 600.000 exemplaires, toutes éditions confondues.

Avec ce recueil de quatre nouvelles, qui mettent en scène des adolescents, nous découvrons une K. Taylor plus intimiste.

Le destin de ces adolescents bascule brutalement, à cause d’une maladresse, d’un mensonge, d’une gaffe irréparable. Ces jeunes, naïfs, purs, candides, affrontent la sottise des adultes et leur vie va basculer à jamais... et ils seront dans la gueule du loup.

J’aime les nouvelles, et celles-ci sont de petits bijoux de finesse et de sensibilité.

Vous, médecins homéopathes, serez proches du désarroi de ces adolescents sacrifiés, confrontés à la honte, à la culpabilité, au remords... et je pense que chacun d’entre vous aurait souhaité les aider à retrouver leur innocence perdue.

### « LA REINE DU SILENCE »

**Marie NIMIER – Gallimard – 14,50 €**

Marie est la fille de Roger. Elle avait 5 ans quand il s’est tué au volant de son Aston Martin – en 1962 – J’en avais 26, j’étais de gauche, et j’ai pleuré cet écrivain de droite, charmeur, insolent, mondain, érudit dont j’aimais chaque livre .

Aujourd’hui, Roger n’est qu’un souvenir flou. Ses livres sont dans ma bibliothèque, mais je n’ai pas envie de les relire. Le livre de Marie a arraché l’épaisse couverture enveloppant mon passé. J’ai eu un peu mal, mais très vite, je me suis rapprochée de la fille – pas tout à fait comme les autres... mais tellement comme les autres.

On a envie de lire ou de relire ce qu’elle a écrit, elle (8 romans je crois). On a envie de lui écrire, de lui parler, de lui offrir un café, de l’appeler Marie.

Lisez ce livre pudique, poignant, parfois drôle, toujours intense.

### « ET IL NE PLEUT JAMAIS, NATURELLEMENT »

**Béatrice COMMENGE - Gallimard - 13 €**

« *J’ai peu de mémoire, et quand on me tient un long discours, j’oublie de quoi on me parle* » confiait Socrate à Protagoras.

Le discours de Béatrice Commengé est court, intense, bouleversant. Chaque cellule de notre cerveau en garde l’empreinte... comme pour les poèmes de notre enfance.

Avec une grande pudeur, l’auteur évoque son père, dont le cerveau se vide lentement. Alors elle écrit, pour que les mots, lentement, remplissent ce vide et, doucement, elle se rapproche d’un autre homme, le poète allemand, Hölderlin.

Autour de ces deux hommes plongés dans le vide, l’amour tisse sa toile, indifférent à la vieillesse qui s’installe.

Les mots sont un poème, une musique et trouvent leur place dans nos esprits agressés par le quotidien.

---

Seuls les INSCRITS à la SOCIÉTÉ FRANÇAISE d’HOMÉOPATHIE à jour de leur cotisation continueront à recevoir la « Lettre de la S.F.H. ».